



Seraskier, étalon de Guillaume II de Hesse-Cassel, avec le groom Withard et un groom en habit turc

Huile sur toile signée du monogramme 'AW' et daté 1843

Dimensions : 44 x 58 cm

Littérature : Le tableau offert est accompagné d'un document manuscrit de 1843( ?) et d'un nouvel exemplaire (chacun encadré), qui ont appartenu à l'ancien propriétaire du cheval, M. G. Windemuth.



Dimensions avec cadre : 69 x 83 cm

Notre tableau a été réalisé alors que Wenderoth n'a que 24 ans. Très introduit à la cour de Hesse Kassel où sa mère était dame d'honneur et où il enseigne le dessin, il a choisi de représenter Seraskier, le plus bel étalon arabe de l'écurie de Guillaume II. Né en 1826 de deux chevaux arabes en possession de l'électeur de Hesse, ce cheval était réputé pour son intelligence, son endurance et sa vitesse. Le plus beau et le plus noble des étalons du duché. Il a été le cheval de Guillaume II jusqu'à l'été 1843, date à laquelle ce tableau est réalisé. Mais l'étalon possédait un tempérament fougueux et ne pouvait être monté que par un cavalier émérite, ce qui lui valut peut-être d'être vendu plusieurs fois. Au capitaine von Eschstruth zu Kassel, à Monsieur Windemuth, le chef de la Police puis à d'autres propriétaires ensuite. A côté de l'étalon, sont représentés en rouge le groom Withard, responsable de l'écurie et un autre groom en habit turc.

Pour réaliser ce portrait équestre, Frederick Wenderoth effectue ce tableau pour lui-même et pour se faire, l'étalon lui est présenté à son atelier 8 à 10 fois. Une fois achevé, ce tableau sera exposé à la Hessische Kunstverein où elle sera achetée pour la somme importante de 35 Louis d'Or.



### Biographie

Frederick August Wenderoth est né en 1819 à Cassel en Allemagne. Son père, le peintre Carl Wenderoth lui enseigne l'art et l'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Hesse-Cassel dans la classe de Frederick Mueller. A 18 ans, le jeune homme est déjà professeur d'art auprès des jeunes filles de la cour de Hesse-Cassel où sa mère a longtemps été dame d'honneur. Il décide néanmoins de parfaire sa technique à Paris où il suit l'atelier de Léon Cogniet de 1846 à 1848, rejoignant ainsi son ami et compatriote Charles Christian Nahl et sa famille. Lorsque la révolution éclate à Paris, les Nahl décident de quitter la France pour s'établir à New York. Frederick Wenderoth sera également du voyage.

Le jeune peintre s'établit à Brooklyn et commence à exposer ses oeuvres à l'American Art Union. Cependant, il décide en 1851 de participer à la ruée vers l'or et regagne San Francisco en navigant par la Havane et le Panama. Toujours en compagnie de son ami Nahl, il découvre l'univers des mineurs et en réalise de nombreux dessins de leur mode de vie. Ils ouvrent bientôt un atelier à Sacramento et se spécialisent dans les portraits, les gravures et la lithographie. Après un voyage en Australie, Frederick Wenderoth épouse la demie-soeur de Charles Nahl. Le couple s'établit à Philadelphie, mais en 1857 la jeune épouse meurt en couche. Veuf éploré, Wenderoth se jette dans le travail et devient daguerréotypiste illustrateur pour Harpers's Weekly. Sa production de peintre est largement diffusée par le biais de ce nouveau procédé de reproduction.

Peintre talentueux et reconnu, Wenderoth se passionne pour la photographie. Il développe de nouvelles techniques, dont le portrait type ivoire, le procédé photozincographique, et expérimente l'argentique. Sa maîtrise de la peinture lui permet de réaliser des portraits colorés qui sont très recherchés. Il travaille à Charleston en Caroline du Sud avec Jesse H. Bolles en 1858 avant de revenir à Philadelphie où il meurt en 1884 de la tuberculose.